

que nous viennent des Lettres, elles ne font que de tristes récits du nombre de personnes que la peste y enleve à la continuë journellement. S'il s'y trouve d'autres nouvelles, elles portent sur les Confédérés, toujours en forces bien ou mal réglées, mais toujours assez bien conduites pour le malheur de ceux qui n'adhèrent pas à leurs sentimens, & pour ne rien craindre de ces détachemens de troupes Russes qui en les recherchant ne remportent le plus souvent sur eux que des avantages ruineux pour eux-mêmes, en pertes d'hommes dans ces courses fatigantes & dans le feu des rencontres & des escarmouches qu'ils essuyent. Ces Confédérés, toujours formidables par leur nombre, se montrent souvent jusques aux portes de *Varsovie*. *Pulawski* & *Zaremba*, Chefs d'entre-eux, font de tems à autre des expéditions funestes aux Russes, dont en moins de trois semaines ils ont enlevé près de 600 hom. seulement dans *Cracovie* avec leurs armes, leur artillerie & leurs munitions. Enfin, & d'un autre côté, les Mécontents de ce Royaume voyant qu'ils ne peuvent parvenir à leurs vûes par la force ouverte, se servent actuellement de voyes détestables. Pendant plusieurs nuits des derniers jours de Septembre, on a voulu non-seulement incendier la Ville de *Varsovie*, mais outre qu'on a trouvé dans plusieurs Quartiers de cette Capitale des paquets de matières combustibles, on en a trouvé aussi un le premier Octobre à dix heures du soir dans le Château; quelques minutes plus tard cet Edifice auroit été la proye des flammes, car la méche qui étoit attachée à ce paquet étoit presque consumée. Les Russes, pour prévenir autant qu'il est possible de tels malheurs, ne cessent de patrouiller